

## Une semaine décisive !

L'homme d'affaires Romain Dètrè a transmis une offre de 3 millions d'euros au propriétaire actuel du Biarritz Olympique, qui en demande deux ou trois fois plus, mais selon moi, quelle que soit la somme proposée, les propriétaires actuels doivent vendre, car sinon ils auront du mal à pénétrer à Aguilera vendredi soir, du moins je le souhaite, si le club n'est pas vendu d'ici là. La comparaison avec le club de football de Valenciennes, qui évolue en deuxième division tout comme le Biarritz Olympique est en passe d'être vendu 10 millions d'euros et pour moi un club de rugby vaut largement deux fois moins cher qu'un club de football, donc pour moi l'investisseur limougeaud est plus proche de la vérité que les vendeurs. Donc pour moi, il faut que la vente se déroule quoi qu'il en coûte, comme le président de la République Emmanuel Macron l'avait dit à l'époque du Coronavirus. Si la vente n'est pas effectuée, les propriétaires actuels du club passeraient sans doute une très mauvaise saison l'an prochain, déjà que les pros du tandem venu de Hong Kong se comptent désormais sur les doigts d'une main, même sur les réseaux les pros du tandem de propriétaire actuel ne sont plus présents, c'est dire à quel point la défiance est importante, alors qu'il reste au moins une saison supplémentaire. Ils auront 99,9 % des spectateurs contre eux l'an prochain.

Pour revenir au rugby à proprement dit, cette semaine il n'y a pas eu de pro D2, mais seulement du top 14. La Rochelle a dominé Clermont 29 à 13 et le score aurait pu être inversé entre les deux équipes, car l'équipe auvergnate était tout aussi intéressante que l'équipe maritime, mais c'est là que l'on voit une équipe en pleine confiance, victorieuse, avec le bonus offensif et de l'autre côté une équipe auvergnate qui a produit autant de jeu, si ce n'est plus que les jaunes et noirs, mais les Auvergnats ont manqué cruellement de réalisme. Même si jaunes et bleus ont une certaine marge sur l'avant-dernière place, il ne faudra pas trop traîner en route car des équipes comme Pau ou Perpignan, qui remportent pas mal de match en ce moment, d'ailleurs Perpignan l'a emporté contre le Racing 92, une équipe toujours autant imprévisible. Les catalans ont gagné 30 à 21, après avoir été menés 20 à 21 à une dizaine de minutes de la fin du match. Les deux équipes ont été réduites à 14 à cause de deux cartons rouges sur la même action. Ce revers pourrait mettre en difficulté les franciliens, qui recevront dans 15 jours une équipe de Bayonne toujours en possibilité de se qualifier après son succès à l'arraché face à Montpellier, après avoir mené deux fois de 17 longueurs 23 à 6, puis 30 à 13. Malgré le retour Montpelliérain à 30 partout et les deux échecs Montpelliérains sur leurs deux dernières transformations, les bleus et blancs ont pu compter sur leur facteur X Camille Lopez, auteur d'un drop décisif en toute fin de match. Après avoir marqué un essai, tout comme son compère de charnière Maxime Macheneaud. Les bleus et blancs peuvent d'autant plus croire à la qualif, que la Paris La Défense Aréna est loin d'être imprenable cette saison et même si je ne suis pas supporter des bleus et blancs du Sud-Ouest à la base, je ne verrais pas d'un mauvais œil une qualification de ces derniers aux dépens des bleus et blancs des Hauts-de-Seine, qui depuis leur arrivée dans leur Aréna, qui est tout sauf de rugby pour moi, me déçoivent.

L'autre grosse surprise de la journée est la défaite Toulon à Castres, 19 à 31, alors que les varois étaient en pleine forme depuis des mois. Les tarnais peuvent encore croire à la qualification, puisqu'ils affrontent les trois derniers du classement pour les trois dernières journées, donc ce n'est jamais fini avec les tarnais. Brive peut encore éventuellement croire au maintien, même si cela reste a priori plus qu'hypothétique. Les corréziens l'ont emporté 22 à 17, alors que les Béarnais avaient l'occasion de passer devant au tableau d'affichage. Alors qu'ils étaient menés 19 à 17, Zack Henry trouvait le moyen de mettre la pénalité qui aurait permis à son équipe de

passer devant sur le poteau. À cause de cette défaite et au succès des Perpignanais, le maintien des Béarnais est loin d'être acquis. Le classico entre le Stade Français et le Stade Toulousain a retrouvé du relief dans les tribunes, mais pour ce qui est du terrain ce n'était pas génial. Malgré une équipe remaniée en prévision de la demi-finale de coupe d'Europe, d'ailleurs le seul titulaire présent ce samedi Melvyn Jaminet s'est tordu la cheville. Le cri de douleur du joueur a fait craindre le pire, mais au final il ne sera absent qu'entre six et huit semaines, donc loin d'être dramatique en prévision de la coupe du monde. Les Parisiens se sont imposés 19 à 10, alors que leur buteur Joris Segonds n'a pas du tout été en réussite, une fois n'est pas coutume. Pour lui, le duel entre Bordeaux et Lyon, qui avait tout l'air d'un match décisif, notamment pour les Girondins qui vont imposer 26 à 9 en marquant deux essais dans les dernières minutes. Dans le tournoi des six nations féminin, il y aura bel et bien une finale entre l'Angleterre et la France pour décider du vainqueur du tournoi des six nations, après une première mi-temps très intéressante où les tricolores gagnaient 29 à 0. Les bleus se sont finalement imposés 34 à 14. Il il faudra être bien meilleur samedi prochain à Twickenham, pour rendre la monnaie de la pièce aux Anglaises qui étaient venues s'imposer à Bayonne lors du dernier tournoi pour priver les Françaises du Grand chelem. Les bleues, je leur souhaite bien sûr de gagner, même si ma détestation des Anglaises est nettement moins prononcée que pour l'équipe masculine. Il devrait y avoir à peu près 60 000 personnes pour cette rencontre, c'est-à-dire le record mondial jamais vu pour un match féminin. Le précédent record étaient la finale de la dernière coupe du monde entre la Nouvelle-Zélande et l'Angleterre, qui avait réuni un peu plus de 50 000 personnes lors du sacre des néo-zélandaises.

Youri Gaborit